

Le château attend Denys Jaquet

ROLLE Le municipal Denys Jaquet quittera la scène politique en 2016 après douze ans passés à l'exécutif.

JOCELYNE LAURENT
jlaurent@lacote.ch

«Nous ne continuerons pas la route ensemble. Ma décision est prise et définitive cette fois-ci, je ne me représenterai pas aux élections de la prochaine législature.» Denys Jaquet a adressé un courrier au personnel communal pour lui faire part de sa décision. Le municipal, en charge du dicastère de la formation et de la jeunesse, du social et de la santé, de la culture et du tourisme, tirera, l'an prochain, sa révérence après douze ans passés au sein de l'exécutif. Il ne souhaite pas faire «la législature de trop». D'autre part, la candidature de Loïc Haldimann, jeune socialiste, a conforté son choix.

Et pourtant, Denys Jaquet est un homme plein de surprises: en 2011, le Rollois avait annoncé ne pas briguer un nouveau mandat et, finalement, au deuxième tour, il s'était porté candidat et avait été élu – et le Parti socialiste de remporter la majorité à l'exécutif. «Je ne regrette pas d'avoir poursuivi mon mandat ces cinq dernières années: on a bien avancé au cours de cette législature», affirme-t-il.

Atypique, Denys Jaquet est entré en politique un peu par hasard, rejoignant le Parti socialiste à la suite d'une rencontre fortuite avec Jean-Noël Goël, l'actuel syndic. «Mon voisin avait organisé un apéritif auquel était convié Jean-Noël Goël. Il avait déclaré chercher un candidat. Je me suis dit «pourquoi pas». Je ne savais même pas de quel parti il était! J'avais envie d'une nouvelle expérience. Je suis un peu un touche-à-tout», explique-t-il.

Officier et socialiste

Denys Jaquet sera élu en 2004 après avoir siégé un mois au Conseil communal. Un coup de maître pour sa première expérience en politique et pour un non-Rollois. Résident de la Perle du Léman depuis 2001 seulement, il n'avait en outre pas le profil d'un élu rose. Après une formation dans le domaine artistique, devenu graphiste designer, officier supérieur à l'armée, Denys Jaquet



«Lors du passage de l'an 2000, je m'étais permis de parodier André Malraux en affirmant que le XXI^e siècle serait social ou ne serait pas», relève Denys Jaquet, ici dans son bureau. Il a consacré ses douze dernières années à concrétiser cette maxime et à promouvoir la culture. SIGFREDO HARO

travaille dans la finance quinze ans durant, avant de créer sa propre agence de publicité et de communication. Un profil qui n'est pas incompatible, à ses yeux, avec une fibre sociale et une sensibilité écologique, développées dès ses jeunes années.

Aussi le Rollois s'est-il employé, tout au long de ces douze années, à défendre les idées socialistes qu'il a faites siennes et à les transformer en actes concrets. Denys Jaquet a initié et soutenu de multiples réalisations dans le domaine de l'accueil de la petite enfance et de la jeunesse. «Nous avons mis en place les prémices d'un accueil à journée continue», affirme-t-il, mettant en avant, entre autres, la création de 130 places d'accueil en crèche garderie et 144 places d'accueil en Unité d'accueil pour écoliers (UAPE).

Martinet D: un symbole

De même, le municipal s'est fortement engagé sur le plan régional et scolaire, vivant et soutenant l'essor de l'Association scolaire et parascolaire intercommunale de

«**Ma décision est prise et définitive cette fois-ci. Je ne me représenterai pas aux élections de la prochaine législature.**»

DENYS JAQUET MUNICIPAL

Rolle et environs. Dans ce contexte, la réalisation du Martinet D revêt à ses yeux une forme d'accomplissement. Le collège est une concrétisation de la collaboration régionale qui lui est chère, d'une part, ainsi que de sa volonté de mêler le scolaire, le parascolaire et le public sous un même toit.

Le Martinet D abrite non seulement le collège, mais également le centre socioculturel Sésame et la Bibliothèque intercommunale et scolaire de Rolle et environs. Dans la même veine, il a poussé à la création d'un restaurant scolaire de production plutôt que de simple finition, ce qui permettra de distribuer les repas également

dans les crèches garderies et UAPE. Et de faire le lien entre le scolaire et la petite enfance, autre dossier cher au Rollois. D'où un dernier objectif: la fusion des associations scolaires et parascolaires.

«Passionné de tout»

Mais si Denys Jaquet a souhaité faire de Rolle et environs un monde plus social – œuvrant également pour les personnes âgées, avec la concrétisation du projet Quartiers solidaires – il est aussi et surtout un homme de culture, défenseur du patrimoine, passionné d'histoire et d'architecture. Le Rollois est à l'origine de la création de l'Association des amis du château

qui a, notamment, réussi à réhabiliter la bibliothèque historique et à créer une fête médiévale. Denys Jaquet compte bien mettre à profit le temps qu'il aura désormais pour se consacrer à sa fonction de président des Amis du château et à la valorisation culturelle du site: «La réhabilitation du château est le fer de lance du tourisme à Rolle».

Il a également porté à bras-le-corps la mise sur pied de quatre expositions estivales à la suite de la disparition de l'association qui s'occupait du tourisme – la dernière étant consacrée à l'histoire de la Grand-Rue. Enfin, parmi ses autres faits d'armes à la tête du service de la culture, la venue de l'Académie Ozawa chaque année à Rolle, la mise en place du Ciné Open Air ou la réorganisation du fonctionnement du Casino Théâtre. Un regret? Un seul peut-être: celui de n'avoir pas pu concrétiser la réalisation d'infrastructures sportives extérieures. L'avenir? Davantage de disponibilité pour se consacrer à ses intérêts – multiples: «Je suis un collectionneur invétéré, un passionné de tout!»